ТЕКСТЫ ДЛЯ ЧТЕНИЯ К ЭКЗАМЕНАЦИОННЫМ БИЛЕТАМ ГОСУДАРСТВЕННОЙ ИТОГОВОЙ АТТЕСТАЦИИ ПО ФРАНЦУЗСКОМУ ЯЗЫКУ ПО ПРОГРАММАМ ОСНОВНОГО ОБЩЕГО ОБРАЗОВАНИЯ

1.Eugénie Grandet

- Il fait bien chaud, dit Grandet.
- Oui, mon oncle…Mais pourquoi…?
- Et bien, mon garcon, dit l´oncle, j´ai de mauvaises nouvelles à t´apprendre. Ton père est bien mal…
- Pourquoi suis-je ici? s´écria Charles. – Je trouverai bien une voiture dans le pays, ajouta – t-il.
- La voiture est inutile, répondit Grandet en regardant Charles qui resta muet.
- Oui, mon pauvre, tu devines. Il est mort. Mais ce n´est rien. Il y a quelque chose de plus grave, mon pauvre neveu; tu te consoleras, mais…
- Jamais, jamais! Mon père! Mon père!
- Il t´a ruiné, tu es sans argent.
- Qu´est-ce que cela me fait? Où est mon père?...

Charles , sans écouter son oncle, trouva l´escalier, monta dans sa chambre et se jeta sur son lit pour pleurer loin de ses parents.

Ce jeune home n´est bon à rien, dit Grandet à Eugénie, il s´occupe plus des morts que de l´argent.

Mais que va devenir mon cousin Charles?

Il va partir pour les Indes où , selon le désir de son père, il tâchera de gagner sa vie.

Mais a-t-il de l´ argent pour aller là?

Eugénie avait un trésor – les cadeaux de son père, offerts le jour de sa fête. Eugénie eut une idée de donner son argent à Charles.

D´après H. de Balzac

2. Saint-Lager, le 16 octobre

Chers amis,

Je suis bien rentrée à Belleville, après notre long week-end à la montagne. Je vous remercie encore pour votre invitation et votre acceuil si sympathique.J'ai passé un moment formidable avec vous.

Votre région est magnifique et j'ai beaucoup aimé nos randonnées dans les volcans d'Auvergne. Je me suis régalée avec la bonne cuisine de Charlotte. J'espère que vous viendrez bientôt me voir en Beaujolais. Pourquoi pas en septembre? Les villages sont très pittoresques et nous avons aussi de bonnes choses à manger…

Je vous dis à bientôt et je vous embrasse bien fort,

Claude.

3. Je fais mes courses

Aujourd'hui, c'est moi qui fais les courses. Ma mère me donne la liste de provisions, de l'argent et je vais au supermarché. Tout d'abord, je prends une tarte aux pommes car j'adore les pâtisseries. Ensuite, je choisis la viande. Là, j 'ai un petit problème. Moi, je n' aime pas le veau. Mon père ne mange pas de bœuf. Ma petite sœur est allergique au porc. Alors, je prends un poulet.

Puis, je vais à la charcuterie. Je demande sept tranches de jambon et deux cents grammes de pâté. La vendeuse me demande: «Et avec ça?» Je réfléchis un instant car je voudrais du foie gras. Mais c'est tellement cher ! et je réponds: «C'est tout».

Puis, je vais à la poissonnerie pour acheter du poisson .Mais je trouve que le poisson n'est pas très appétissant et je n'en prends pas.

Maintenant, je vais chercher un paquet de lait, du beurre, du fromage et de la crème fraîche. Ma maman m'a demandé d'acheter des œufs. Mais je crains que je les casse et je n'en prends pas le risque.

Je dois acheter des légumes : un peu de carottes, trois tomates et quatre oignons. Mais ce serait trop lourd! Alors, je prends un peu de fruits: quatre poires et un citron car on aime bien le café au citron. Enfin je pense que c est tout. Je passe à la caisse et je paie. Mais à la sortie du supermarché, je me souviens que je n'ai pas pris de pain! Alors, je dois passer chez le boulanger. Chez lui, j'achète deux baguettes, un pain au chocolat pour ma petite sœur, un croissant pour ma mère, une brioche pour mon père et mon frère et un petit gâteau pour moi. Mon sac est très lourd. Heureusement, je n'habite pas loin!

4.Texte

En 1950, une seule ville comptait plus de dix millions d'habitants : New York. D'ici 2015, vingt-trois villes auront une population supérieure à dix millions d'habitants et dix-neuf d'entre elles se trouveront dans des pays en développement. Chaque jour dans le monde, 180 000 personnes viennent accroître les grands centres urbains, confrontés à toute sorte de problèmes de plus en plus complexes à résoudre et qui nécessitent des mesures permanentes dans tous les domaines pour faire face aux impératifs environnementaux. Pour illustrer ces préoccupations, écoutons Yves Contassot, le directeur Environnement de la Ville de Paris :

– Pour une ville comme Paris, le développement durable, l'environnement, est aucoeur de nos préoccupations. Paris est une des villes les plus denses du monde, on a jusqu'à 40 000 habitants au km2, une ville très polluée, une ville très bruyante, avec une production de déchets considérable, de l'eau qu'il faut produire pour alimenter deux millions d'habitants, donc c'est au coeur de nos préoccupations. Et donc on a misen oeuvre tout un programme qui décline toutes ces activités dans tous les domaines.

Un exemple : nous avons mis en place, évidemment, la collecte sélective, mais nous engageons un vrai programme de réduction des déchets à la source ; en matière de pollution atmosphérique, nous changeons notre fl otte mais nous voulons aussi aller très loin, y compris en réduisant de manière importante la circulation automobile […] ; en matière d'eau, nous faisons la promotion de l'eau du robinet, bien meilleure à tous égards, beaucoup moins chère que l'eau en bouteille avec toutes les conséquences en matière de déchets.

5. Faites de la musique !

Si un Anglais, un Italien ou un Hongrois arrive à Paris un 21 juin, il ne s'étonnepas qu'il y ait des podiums dressés sur les places ou dans les parcs et qu'on mette desestrades sur les terrasses des cafés : il sait que dans toute la France, comme à Londres, à Rome ou à Budapest, on prépare activement la Fête de la musique.

En 1982, Jack Lang, alors ministre de la Culture, prend connaissance d'une étudesur les pratiques culturelles des Français qui révèle qu'un jeune sur deux joue d'un instrument de musique.

Comment valoriser le travail de ces amateurs ?

En les invitant, avec des professionnels, à montrer leur talent, en mêlant jazz, rock, chansons, musique classique et musiques folkloriques..., en faisant descendre la musique dans la rue!

Grâce à la mobilisation des mairies, des conservatoires de musique, de nombreuses associations et de mélomanes bénévoles, une nouvelle fête populaire s'inscrit sur le calendrier, le jour long de l'année. Le public, ravi que la musique sorte des salles de concert payantes, applaudit immédiatement à cette heureuse initiative.

Trois ans plus tard, la fête a dépassé les frontières de l'Hexagone : les grandes capitales européenes ont signé « la Charte des partenaires de la Fête européene de la musique » et d'autres pays dans le monde ont suivi l'exemple. La Fête a aussi franchiles murs des hôpitaux et des prisons, égayé la banlieue, révéillé des communes rurales endormies.

La Fête de la musique est plus que jamais prétexte à une sortie en famille ou entre amis, une balade joyeuse à travers la ville et le moment de la réjouir que la musique soit le langage universel qui rassemble les hommes.

6. Shopping

– Bonjour, mesdames, qu'est-ce que vous cherchez ?
– Des vêtements pour ma fille et mon fils.
– Quel âge ont-ils ?
– Ma fille a 16 ans et mon fils 14.
– Pour les filles, c'est sur les étagères à gauche et pour les garçons, à droite.
– Comment est-ce que tu trouves ce pantalon ?
– J'aime bien ce type de pantalon, c'est très joli !
– Vous avez quelle couleur, s'il vous plaît ?
– Ce pantalon ? Il y a bleu, gris ou noir.
– Il coûte combien ?
– 59 euros.
– Ce n'est pas très cher !
– Hum, hum. Pas très cher...
– Vous avez le gris en taille 38 ?
– Oui, oui.
– Cette robe verte, tu aimes ?
– Oh, non ! Pas du tout.
– Ah bon ! Et ce pull ? Il est joli, non ?
– Oui, le bleu et blanc, j'aime bien.
– Combien ça coute ?
– 35 euros.
– Bon, alors ... Ce pull et ce pantalon, ça fait combien, s'il vous plaît ?
– 35 et 59... ça fait 94 euros, madame.
– Voilà.

7. La jeunesse se repose

Yann, 29 ans, Paris XX

« À 1h 30 de Paris, Le Perche est une très bonne destination pour se reposer. Je n'ai jamais eu l'occasion de visiter ce coin-là avant le pique-nique organisé par des amis dans cette région pendant les vacances d'été de l'année 2000. J'ai découvert les sentiers balisés autour des villages d'Auteuil ou de Mortagne-au-Perche. J'y vais chaque année régulièrement depuis 5 ans maintenant. Pour dormir, je conseille le gîte de Mme Dejoie. »

Vincent, 25 ans, Puteaux

« Il y a deux ans sur les conseils d'une amie qui y est allée deux ans auparavant, je suis allé à Londres, en août pour le carnaval de Notting Hill. C'était l'occasion de découvrir ce quartier mythique au rythme des sambas et sound systems. Les Antilles et les Jamaïque défilaient sur des chars. En Angleterre j'aime le mélange des nationalités. J'avais réservé avec Anyway un séjour de cinq jours et quatre nuits avec petit déjeuner et transport en bus pour 200 euros. Cette année, j'y retourne pour la troisième fois consecutive et dans les mêmes conditions ! »

8. Le sport en France

Les deux tiers des Français font du sport au moins une fois par semaine, afin d'entretenir leur corps et ainsi leur santé. Avec cette génération de la pratique du sport, les medias se sont emparés de l'image des champions, qui sont devenus les héros contemporains.

Ainsi Yannick Noah, vainqueur du tournoi de tennis de Roland-Garros en 1983, est devenu une personnalité médiatique, au même titre que les grands acteurs de cinéma ou de la chanson.

Le judoka David Douillet, champion olympique, a gagné la sympathie du public par son physique hors du commun (une montagne de muscles) mais aussi par ses apparitions dans les médias.

Pendant le Tour de France, le public vibre chaque année depuis 100 ans pour les champions du vélo. Mais le football est le sport le plus populaire en nombre de licenciés (2150 en 2000, loin devant le tennis et le judo), et il n'est donc pas étonnant que des joueurs soient devenus de grandes vedettes, surtout depuis la Coupe du monde gagnée par la France en 1998.

9. Les langues régionales

L'État français s'intéresse enfin aux langues des régions en organisant les premières assises nationales des langues de France. C'était un week-end d'octobre dernier, du côté du parc de la Villette, à Paris.

On dit souvent que la France est le seul pays monolingue de l'espace francophone. C'est faux, rétorquent linguistes et militants de ces langues ignorées : pas moins de soixante -dixlangues sont parlées et transmises, parfois écrites, à travers les régions de la métropole et de l'outre-mer, la plupart du temps sans statut offi ciel, sans reconnaissance de l'État : c'est précisément sur ce point qu'ont achoppé ces premières assises nationales pour le catalan Jaume Roure, qui est aussi le maire adjoint de la ville de Perpignan :

– On sait tous où est l'obstacle, le gouvernement le sait, celui-ci, celui qu'il y avait avant, et celui qu'il y aura après.

– Alors il est où, l'obstacle ?

– Tout le monde sait que l'obstacle, c'est le cadre juridique. Il est bizarre qu'un état comme la France, la patrie des Droits de l'Homme, un État qui dans des grandes instances internationales, dans sa francophonie, définit partout la pluralité et la défense des diversités culturelles, c'est le coeur de leur combat, et vlan, a case, à la maison, on est frileux.

Moi, je n'ai aucune difficulté à affirmer que je suis citoyen français, de ma nation, qui est la nation catalane. La France aujourd'hui doit se doter d'une reconnaissance, d'un cadre juridique pour les langues.

10.Tags et graffs : art ou vandalisme ?

Dégradation, pollution visuelle pour les uns, modes d'expression futuristes pour les autres, tapage et graffitage ont de toute façon mauvaise réputation.

Bus, trains, métros, façades d'immeubles, cages d'escalier… pratiquement pas une surface qui n'échappe aux graffitis.

Ces inscriptions sauvages, clandestines, faites à la bombe de peinture, prolifèrent dans le paysage urbain, véritable phénomène de société.

Originaire des milieux rap et hip hop américains, le tag a fait son apparition en France au début des années 1980. Contrairement au graffiti, qui recourt à des techniques picturales très élaborées, le tag est une signature anonyme, spontanée, le plus souvent incompréhensible. Nouveau mode d'expression à la conquête de l'espace urbain ?

Les tags, et dans une moindre mesure les graffs, ont en tout cas mauvaise réputation. Pour beaucoup, c'est de la pollution visuelle, du vandalisme, synonymes de violence urbaine et d'insécurité - vandalisme: destruction sans raison.

11. Voyage en Transsibérien

L'épopée de deux soeurs jumelles au bout du monde...

Il est 23h 55, nous quittons Moscou à bord du Transsibérien, train mythique couvrant trois territoires : la Russie, la Mongolie, la Chine et traversant sept fuseaux horaires.

Notre train, le numéro 20, a parcouru presque 9 000 km en 144 heures et 27 minutes avant de rejoindre Pékin. À la frontière sino-russe, il est devenu le Transmandchourien.

C'est alors que nous avons oublié les jours qui passent, le confort simple des couchettes, la salle de bains plutôt rudimentaire. Nous vivons à l'heure de Moscou, au rythme lent des paysages parfois monotones. Dans ce train, roulant à une vitesse moyenne de 60 km / h, nous laissions porter vers Pékin, faisant halte dans les gares pour nous dégourdir les jambes et nous réapprovisionner en eau, pain, pommes de terre bouillies, *pelmeni* (sorte de ravioli), poulet grillé, fruits et légumes. Et si quelques Chinois, l'air affolé, ne nous avaient pas donné l'alerte de remonter dans le train, bien souvent nous serions restées sur le quai. Nous sautions alors dans le train en marche, quittant les gares de passage et avec elles les *babouchka* cuisinières. Mais le voyage ne serait rien sans la rencontre avec les autres passagers, les touristes et les résidents et sans l'aide précieuse des hôtesses du train, les *vodnitsa.*

Parcours ferroviaire hors du commun, il nous a offert des vues inoubliables sur le lac Baïkal, les forêts de *taïga* aux couleurs automnales, les montagnes de l'Altaï.

Adélaïde et Caroline Poussier, *La Grande Époque,* n° 90.

12. Des ambassadeurs et un guide pour mieux accueillir les touristes

Depuis 2001, les ambassadeurs de l'accueil se mettent, chaque été, au service des visiteurs français et étrangers.

Où retrouver les Ambassadeurs de l'accueil ?

Vous les trouverez sur les sites les plus fréquentés de la ville : Bastille, Champs-Élysées, Notre-Dame, Hôtel de Ville, Aéroport Roissy Charles de Gaulle, Paris Plage, Place Colette et Pigalle.

Comment les reconnaître ?

Facilement reconnaissables grâce à leurs tee-shirts vert anis et les coupe-vent orange, les 55 saisonniers « ambassadeurs » parlent 15 langues à eux tous – et connaissent parfaitement la capitale.

Quand les rencontrer ?

Ils seront présents chaque jour de 10h à 19h pour distribuer guides et plans de la ville, suggérer des balades insolites ou traditionnelles. Ils vous offriront la brochure « J'aime l'été à Paris », éditée à 1 000 000 d'exemplaires et pourront faire découvrir à tous les visiteurs la richesse de la programmation culturelle estivale

13.Texte

« – Aujourd'hui dans notre chronique *Voyages,* nous sommes avec Daniel Geevers, patron d'une petite agence de voyages à Cuba. Daniel Geevers, bonjour.

– Bonjour.

– Alors, pour commencer dites-nous un peu comment vous êtes arrivé ici.

– Ah, c'est une longue histoire parce que j'ai quand même 48 ans, mais pour résumer, j'ai d'abord été imprimeur à Argenteuil, à côté de Paris, et puis, comme j'étais passionné de montagne, je me suis installé à Toulouse, au pied des Pyrénées. Mais au bout de 10 ans, avec ma femme et mes trois enfants, on a décidé de partir encore plus loin. C'est comme ça qu'on s'est retrouvés à Cuba, où j'ai ouvert cette agence spécialisée dans les circuits pédestres. Mais je pense que dans quelques années nous repartirons…

– Ah oui ?

– Oui, je me verrais bien en Asie, au Vietnam ou au Laos, ou alors au Venezuela. En fait, ça m'est égal, pour moi, l'important, c'est la rencontre avec l'autre.

– Alors, Daniel, dans votre agence, vous accompagnez souvent de petits groupes de Français. Qu'est-ce qu'ils viennent chercher ici ?

– Il y a bien sûr tous les symboles du pays qu'on a l'impression de connaître, les cigares, le rhum, la salsa, les grandes plantations de café, mais je crois que c'est surtout l'art de vivre qui plaît ici. Avec le soleil, on garde toujours le sourire.

14. Comment obtenir la nationalité française

– Il faut être majeur.

– Résider en France depuis 10 ans.

Conditions de séjour réduites à deux ans si :

– vous avez accompli avec succès deux années dans un établissement d'enseignementsupérieur français ;

– vous avez rendu des services importants à la France par vos capacités ou vos talents.

Vous pouvez être naturalisé sans condition de séjour si vous

– êtes conjoint ou l'enfant d'une personne qui obtient ou qui a obtenu la nationalitéfrançaise,

– avez accompli des services militaires dans l'armée française,

– êtes ressortissants d'un État sur lequel la France a exercé sa souveraineté, un protectorat, un mandat ou une tutelle,

– avez le statut de réfugié,

– êtes ressortissant d'un État dont l'une des langues offi cielles est le français et que vous êtes francophone,

– avez rendu des services exceptionnels à la France ou si votre naturalisation présente un intérêt exceptionnel pour la France.

Les étrangers qui demandent à être naturalisés doivent justifi er de leur assimilation à la communauté française, notamment par une connaissance suffisante du français.

Journal officiel.

15. La ville sans voitures

L'automobile est la source de la plupart des nuisances urbaines. D'abord, elle fait du bruit, trop de bruit. Mais surtout, la voiture individuelle, concue pour la mobilite, est devenue le principal obstacle de celle-ci! C'est bien a une baisse generale de la mobilite dans la cite a laquelle on assiste. La vitesse de la voiture decroit continuellement. On en est en moyenne a 15 km/h dans les agglomerations francaises. Et encore ne s'agit-il la que d'une moyenne. Aux heures de pointe, la vitesse de deplacement d'une voiture est souvent inferieure a celle de la marche a pied.

La conception d'une «mobilite demotorisee» amene les rapporteurs europeens a imaginer une ville «postautomobile». La caracteristique de la ville sans voitures reside precisement dans un «plus» de modernite: plus de vitesse, plus d'accessibilite, plus de communication, bref, plus de liberte. Pour parvenir a quoi? A refonder le sens de l'utilite sociale, celui-la meme que la cite n'aurait jamais du perdre. Multiplication des possibilites de contact, diversification des choix de travail et de loisir, augmentation des services, encouragement aux activites economiques, sociales, culturelles, n'est-ce pas ca, la ville?

Mais que devient la voiture dans tout ca? Eh bien, elle retrouve tout simplement sa vocation de deplacement et de communication entre les villes et entre les campagnes et les villes. Elle redevient d'un usage rationnel pour les liaisons de grande distance (en France actuellement, un deplacement automobile sur deux est effectue pour parcourir moins de 4 kilometres!).

16. Étudier à l'étranger

De nos jours, il est normal pour les jeunes gens de partir faire des études à l'étranger alors qu'autrefois, c'était très rare ; mais actuellement, c'est devenu courant car il existe plusieurs programmes Universitaires permettant aux jeunes de faire des études supérieures à l'étranger.

Il y a deux explications à cette tendance :

Premièrement, cette formation permet d'améliorer notre pratique d'une langue étrangère et amasser de l'expérience ce qui est très important pour l'avenir professionnel d'une personne

possédant un diplôme acquis à l'étranger et arrivant sur le marché du travail et qui désire faire carrière.

Deuxièmement : le côté « aventure » du dépaysement attire la jeunesse qui a hâte de découvrir un autre pays et sa culture.

Mais ce système a aussi ses inconvénients. L'aspect financier et des études et des frais de fonctionnement, le stress dû à l'éloignement de l'environnement familial et la barrière de la langue à maitriser, surtout pour des études longues et difficiles comme la médecine.

En conclusion, le pourcentage de jeunes qui adhèrent à ce projet étant de plus en plus élevé, on peut dire que ce système est un avantage.

17. J´ai un ami

Christophe était seul quand, un matin, lui arriva une invitation de Mme Roussin à une soirée musicale. Le soir venu, Christophe y alla et rencontra les yeux qui le regardaient. Christophe se dirigea vers le jeune homme.

Ils se trouvèrent l´un en face de l´autre.

Le jeune home a dit:

Comme j´aime votre musique!

Christophe lui prit la main.

Le bruit du salon disparut autour d´eux. Ils étaient seuls ensemble, et ils comprirent qu´ils étaient amis.

Mme Roussin dit à Christophe:

Je vois que vous avez fait connaissance. Ce grand garçon est venu pour vous ce soir. Christophe demanda à M me Roussin:

Qui est – ce?

Comment! C ´est un jeune poète. Il est bon pianiste. Ce petit timide s´est levé et a défendu de parler de vous.

Où est – il passé? – demanda Christophe. L´ami inconnu avait disparu.

M me Roussin, comment il se nomme?

Il se nomme Olivier Jeannin.

Christophe rentrait chez lui. Il marchait dans les rues de Paris. Il se répétait: -J´ai un ami! J´ai un ami!

D´après R. Rolland, " Jean – Cristophe".

18. La gloire

Un homme – sandwitch, habillé en Charlot*, coiffé d ´un vieux chapeau, une canne à la main, la petite moustache sous le nez et aux célèbres chaussures usées, descendit de la vieille voiture. Il annonçait dans un cinéma la projection d´un vieux film de Charlot "La ruée vers l´or'*. Il y avait beaucoup de gens qui décidèrent voir ou revoir pour la centième fois ce film.

L´homme – sandwitch fit ainsi plusieurs allers et retours sur le Boulevaud. Il tâchait de ne pas sourire sous sa moustache noire.

L´homme – sandwitch marchait dans la foule, si joyeux, si plain du spectacle de la rue et, après avoir soulevé son chapeau et fait tourner sa canne, il fit un pas de danse qui attira l´attention d´un agent de police.

Ce dernier lui demanda ses papiers d´intité*. Car n´importe qui ne peut pas être un homme – sandwitch.

L´homme – sandwitch sorti de la poche de sa veste un passeport. L´agent prit le passeport, l´ouvrit et dit :

-Excusez – moi, excusez – moi, M er Chaplin. Je ne vous avais pas reconnu… dans ce costume.

Commentaires

Un homme – sandwitch, habillé en Charlot* - человек – реклама в костюме Чарли Чаплина

“La ruée vers l´or’* - «Золотая лихорадка»
les papiers d´intité* - удостоверение личности

19.Texte

Mais le plus beau de tout, c’est quand on met deux doigts sur deux touches à la fois. Jamais on ne sait au juste ce qui va se passer.

Quelquefois les deux esprits sont ennemis; ils s’irritent, ils se frappent, ils se haïssent, ils bourdonnent d’un air vexé ; leur voix s’enfle ; elle crie, tantôt avec colère, tantôt avec douceur.

Christophe adore ce jeu : on dirait des monstres en chaînés qui mordent leur liens, qui heurtent les murs de leur prison ; il semble qu’ils vont les rompre et faire irruption au dehors, comme ceux dont parle le livre de contes…

Ainsi l’enfant se promène dans la forêt des sons, et il sent autour de lui des milliers de forces inconnues qui le guetent et l’appellent pour le caresser ou pour le dévorer.

Romain Rolland, Jean – Christophe, Albin Michel.

20. La promenade.

Nous promenons souvent le chien au parc. Nous partons le matin. Nous mettons un manteaux car nous craignons le froid. Nous appelons le chien, il vient aussitôt et il aboie, il est très content. Nous éteignons la lumière, nous sortons et nous fermons la porte. Nous descendons vite l’escalier, nous courons dans la rue, le chien nous suit. Nous achetons du pain à la boulangerie et nous pénétrons dans le parc.

Un chemin conduit au lac. Nous allons vers les canards. Nous plongeons la main dans l’eau, elle ne paraît pas froide. Nous lançons du pain aux canards et nous jetons de gros morceaux à un grand cygne blanc. Il lève la tête, il veut du pain : il vient, ouvre le bec, prend les morceaux et repart très vite; nous applaudissons et nous rions.

Puis nous poursuivons la promenade : nous faisons le tour du lac, nous laissons courir le chien. Nous pouvons regarder les arbres, les fleurs et les oiseaux.

Dans l’après-midi nous finissons la promenade et nous revenons à la maison.

21. Partir à la campagne

L’envie de campagne est très forte chez les jeunes d’aujourd’hui. Un sondage indique que 49% des moins de 35 ans aimeraient s’installer pour longtemps loin du bruit et de l’agitation des grandes villes. Pour leur habitat, ils préfèrent les villas avec jardin ou les maisons de village.

Ils souhaitent pouvoir continuer leur activité professionnelle, parfois à distance. Les principales questions qui se posent les citadins concernent les commerces, et surtout, la qualité des écoles pour les enfants.

A la campagne, on se demande si ces nouveaux habitants sauront s’adapter aux habitudes locales. La preoccupation des ruraux est grande car les citadins pourraient apporter les problèmes de la ville à la campagne.

Commentaires

un citadin – personne qui habite dans une ville
Un rural – personne qui habite à la campagne

22. Les Parisiens qui ont choisi de vivre à une heure de la capitale

Il faut 50 minutes pour traverser Paris en metro: c’est huit minutes de plus pour aller à chartres en train. Avec la multiplication de lignes en TGV, les villes de provences comme Lille, Le Mans, Tours, Rouens, Orléans, Chartres ou encore Amiens ne sont plus qu’à une heure de la capitale.

Alors les provinciaux sont de plus en plus nombreux à venir travailler à Paris. Ils ont un avantage important: en effet , un grand deux-pièces à Paris coûte qu'un appartement de 100 mètres carrés en plein centre de Tours.

De plus en plus de Parisiens sont aussi séduits par l'idée d'aller s'installer à 100, 150 et même 200 kilomètres de la capitale. La pollution, le prix de loyer, la circulation automobile, le sentiment d'insécurité sont les raisons pour lesquelles ils veulent partir en province. L'atmosphère des petites villes est chaleureuses et les gens apprécient aussi la proximité de la nature et les variétés d'activités sportives.

Mais vivre entre Paris et la province a un prix. L'abonnement mensuel pour le train coûte de 115 à 230 euros et il y a un inconvenient: il y a moins de TGV que de metros et les trajets sont très longs. Alors on sort moins et voit moins ses amis.

D'après 20 minutes

23. Une journée de ski en car

Si vous penser être un peu fatigue dimanche, partez au ski en car.

Si vous êtes séduit par la formule, adoptez-la cette saison.

La formule a fait ses preuves. Vous vous levez tôt, vous vous rendez au point de rendez-vous et ensuite vous vous laissez porter par la vague.

Il faut aimer le car, le monde et les odeurs d'après-rasage. Mais c'est franchement l'idéal pour se livrer sur les pistes en sachant que le retour se fera dans de bonnes conditions quel que soit l'état de la route. Un petit film vous sera sans doute diffusé et même si vous l'avez déjà vu vingt fois , rien de tel pour le petit roupillon avant de rentrer vous coucher.(…)

Mais aussi : sorties journée ou week-end.

Formules améliorées avec depart plus tardifs.

Inclus dans le prix: transport, forfaits remontées mécaniques et location de l'équipement.

Patrick Veyrand

Le Progrès, 23/12/04

24. Mon jour de repos

Dimanche est mon jour de repos. Ce jour-là, je me lève plus tard que d'habitude. Je préfère rester au lit jusqu'à dix ou onze heures. Après le petit déjeuner je donne un coup de téléphone à mon ami Anatole et nous décidons comment nous passerons notre jour de repos.

En été nous aimons passer la journée au bord de la rivière. Je sais bien nager, Anatole, non. Il peut se baigner avec moi, mais s'il y a un matelas pneumatique. Tous les deux, nous aimons faire des promenades en bateau, nous bronzer au soleil, pêcher à la ligne.

Mais s'il fait mauvais temps je ne vais nulle part. Je reste à la maison. Je lis des livres, des journaux, je regarde la télé. J'aime beaucoup les films psychologiques, historiques. Je suis un "mordu" du football. S'il y a un match je ne le rate jamais. A propos je suis un amateur acharné du "Dynamo" de Kyiv. Il arrive que nous nous réunissons chez un de mes amis pour danser et chanter, réciter des vers, écouter la musique. Grâce à un bon magnétophone ces soirées sont toujours agréables. Le soir je repasse soigneusement mes leçons, je range mes livres dans ma serviette. A onze heures je remonte mon réveil et je me mets au lit. Bonne nuit!

25. Les amis français de Marie

Je m'appelle Marie. J'habite à Donetsk. Je fais mes études à l'école № 68. J'apprends le français et l'anglais. J'aime beaucoup la langue française et j'ai beaucoup d'amis en France. Je veux vous parler un peu d'eux.

Yves Balmain. Il est Breton. Sa province, la Bretagne, est une presqu'île dans le nord-ouest de la France. Son père et son grand-père sont pêcheurs. Le métier de pêcheur est très dangereux parce que la côte bretonne, entourée de rochers, présente un danger pour les bateaux. La famille d'Yves n'est pas petite. Ce sont son père, son grand-père, sa mère, sa soeur Catherine et lui. Sa mère est institutrice. Elle travaille à l'école. Les enfants l'aiment beaucoup.

Albert Carême. Il habite à Toulouse. Sa famille est très petite: Albert habite avec son père. Monsieur Carême est juge d'instruction. Sa mère est morte depuis deux ans. Albert n'a ni soeurs ni frères mais il a beaucoup d'amis, il est très sociable.

Virginie Mosson est ma meilleure amie. Elle habite Bordeaux avec sa famille qui est assez grande: sa mère, sa grand-mère, son père et ses deux petits frères— jumeaux. Ils ont 3 ans et sont déjà très dynamiques. Virginie est écolière comme moi. Elle aime la biologie et la chimie. Elle veut devenir vétérinaire parce qu'elle aime beaucoup les animaux. Sa famille a deux chiens. Et un jour elle m'a envoyé une photo: Virginie avec son berger allemand Star. Star est très sympathique.

26. Le Requiem* de Mozart

Un jour Mozart entendit une voiture qui s´arrêtait à sa porte. Un inconnu demande à lui parler.

Je suis chargé, monsieur, par un homme de venir vous trouver.

Et que désire-t-il?

Il vient de perdre une personne chère et il vous demande de composer un Requiem. Combien de temps demandez-vous?

Quatre semaines.

Et bien, il reviendra dans quatre semaines.

Mozart composait jour et nuit avec ardeur*, mais son corps était déjà faible; il tomba sans connaissance et fut obligé d´arrêter son travail. Deux ou trois jours après il dit à sa femme: "C´est pour moi que je fais ce Requiem".

Les quatre semaines étaient passées. Mais le Requiem n´était pas prêt. Un inconnu a proposé de contunuer le travail.

Dans quatre semaines Mozart appela son domestique et lui dit de suivre cet homme. Bientôt le domestique revint et dit qu´il n´avait pas trouvé l´inconnu. Mozart se mit dans sa tête que cet inconnu était envoyé pour lui dire de sa mort. Il travailla avec plus d´ardeur à son Requiem. Pendant ce travail il tomba plusieurs fois sans connaissance. Enfin le travail fut fini. L´inconnu revint au jour fixé. Mozart n´existait plus.

D´après Stendale, "Vie de Mozart"

Commentaires

Le Requiem* - Реквием, музыкальное произведение в память об умерших
avec ardeur* – с рвением

27. Lyon

Lyon, avec ses 471.000 habitants, est la troisième ville de France. Beaucoup d´hommes y sont nés : le mécanicien Jacquard, le grand physicien Ampère. De beaux livres se composent à Lyon. Le grand Rabelais y publie "Gargantua et Pantagruel".

Lyon, comme Paris, est formé de quartiers qui ont chacun sa physionomie. Le vieux Lyon se presse autour de la cathédrale au bas de la colline de Fourvière. La partie entre le Rhône et la Saône est le centre de la ville, un lieu très animé où la circulation est intense. C´est le quartier des magasins élégants et des beaux monuments.

Au nord se trouve le quartier de la Croix – Rousse, le quartier des canuts*, aux rues étroites plaines du bruit des fabriques textiles. Les canuts amoureux de beau métier, ont leurs traditions, ont fierté de leur longue histoire liée à la gloire de la soierie lyonnaise. Depuis le Moyen Age Lyon est un centre important d´industrie textile de la soie.

Lyon est aussi une ville de musées. Le Musée des Tissus a une collection unique de soieries et d´autres tissus. Le Musée Saint – Pierre est l´une des plus belles collections d´art de l´école lyonnaise.

D´après J.J. Lerrant.

Commentaires
canut* - старинное название лионских ткачей

28. Face aux requins

Nous venons de plonger quand nous voyons un grand requin gris. Nous nageons vers lui à trois mètres. C´est fantastique!

Le beau requin gris ne semble pas avoir peur. Je suis content de le filmer. Mon camarade Dumas suit l´animal, il s´approche, il le prend par la queue. Moi, je commence à sentir le danger. Le requin n´a pas l´air de s´interesser à nous, mais il nous regarde.

Tout à coup deux autres requins beaucoup plus grands et plus sauvages montent lentement vers nous.

Notre vieil ami, le requin gris, s´approche de nous. Nous essayons de lui faire peur: nous faisons de grands gestes; nous crions de toutes nos forces; le requin semble ne pas entendre nos voix. Il nous regarde toujours.

Dumas s´approche de moi. Sa main cherche son couteau à la centure. Le requin vient droit sur nous. Nous n´avons que le couteau et la camera pour nous défendre. Je filme la bête qui vient vers moi. De toutes mes forces, je pousse la camera en avant et je frappe sur la tête du requin. Son corps lourd passe tout près de moi et se retrouve à quatre mètres. Il recommence à tourner autour de nous.

Il est temps de remonter sur le bateau. Nous sortons nos têtes de l´eau. Le bateau est à trois cents mètres de nous! Je regarde: les trois requins se dirigent vers nous.

D´après Jacques – Yves Cousteau, “Le monde du silence”.

29. Louis Pasteur

Le matin du 6 juillet 1885, Pasteur vit entrer dans son laboratoire un petit garçon âgé de 9 ans, Joseph Meister. Sa mère l´accompaqnait. Elle raconta que son enfant avait été mordu* par un chien enragé.* Il avait reçu 14 blessures.

On voyait que l´enfant souffrait terriblement. L´émotion de Pasteur fut profonde. Que pouvait-il faire pour ce pauvre enfant? Le vaccine qui avait sauvé les animaux, ne tuerait-il pas l´homme? Pasteur hésitait.* Le soir, sur le conseil de 2 célèbres médecins, il se décida de faire la première inoculation.

Le traitement devait durer dix jours. Pasteur ne pouvait plus travailler. Il ne pouvait plus dormir.

Les 10 jours passèrent. L´enfant se portrait bien. Le remède contre le rage* était trouvé.

Après Joseph Meister, des milliers de personnes du monde entire furent sauvées grâce à Pasteur.

Pour propager les méthodes de Pasteur, on construit à Paris un Institut de son nom – un centre de chimie biologique et un dispansaire pour le traitement de la rage.

D´après René Valléry, “La vie de Pasteur”.

Commentaires

(il) été mordu* - (он) был искусан
enragé.* - бешеный
hésiter* - колебаться